

DIMANCHE 23 MARS 2014
3° DIMANCHE DU CARÊME – ANNÉE A

1. Introduction : ce n'était pas évident de traverser la Samarie : entre Juifs et Samaritains, une histoire très compliquée. Les Samaritains, une minorité écrasée, rejetée par les juifs. 100 ans avant Jésus, il y avait eu destruction du Temple samaritain et un vrai carnage par Jean Hyrcan, un roi hasmonéen.

2. Jésus :

→ *fatigué par la route* : son incarnation ; il est « comme » nous.

→ assis *au bord du puits*, il se décrit à la Samaritaine « *fontaine d'eau vive* » : *Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive.*

- Question : *A quels puits allons-nous étancher notre soif ? Il y a tellement de puits fissurés, d'eaux mortes...*

→ Sur le Golgotha, nous nous rappellerons, en Saint Jean, ce lien avec notre texte : a) *J'ai soif* ; b) la plaie ouverte de son côté, d'où s'échappe du sang et de l'eau : *Un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau* (Jn 19,34). Jésus devient ainsi lui-même sur la croix la source ou la fontaine où, grâce au don de sa vie, nous allons boire.

→ Nous sommes invités à devenir à notre tour *source jaillissante*, d'où l'eau, une eau pure, ne tarit pas.

- *Où en est notre robinet ? N'est-il pas temps avec le Carême de serrer les joints ? De l'ouvrir en plus grand ?*

3. La Samaritaine

Grande (sympathique : pleine de familiarité (et de vivacité) avec Jésus) et petite à la fois (elle vient à midi, elle a eu cinq maris, elle cache la vérité et sans doute se cache à elle-même la vérité à la fois).

C'est la rencontre de sa vie, avec Jésus. Petit village, où ça devait beaucoup cancaner. Pourquoi vient-elle à midi, à une heure où il risque de n'y avoir personne ? D'ailleurs Jésus est seul ; en général, on ne vient jamais au puits à ces heures-là (trop chaud, et, quitte à venir au puits, on y vient quand les amies y sont aussi...). C'est une femme sans aucun doute mise au ban du village.

Elle a eu cinq maris, c'est une femme usée, « fatiguée » elle aussi. Il est clair que Jésus lui propose à travers cette rencontre de retrouver le chemin de l'union, de l'alliance véritable. Elle n'a pas su où aller ; désormais, Jésus lui montre le chemin. Elle a eu cinq maris, elle vit avec un sixième... Au bord du puits, Jésus se présente symboliquement comme celui avec lequel l'alliance est solide, réelle, pour toujours.

→ Mais cette femme qui appartient à une minorité écrasée, a une vraie recherche : *je sais qu'il*

vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ.

→ Elle devient alors évangélisatrice : *laissant là sa cruche* (elle n'en n'a plus besoin désormais), *elle revient à la ville et dit aux gens : Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-il pas le Messie ?* Elle ne se cache plus la vérité !

→ à la fin du texte, aveu des samaritains : *ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons maintenant : nous l'avons entendu par nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde* ; un peu comme la transmission de la lumière d'une bougie à une autre : la source coulait au cœur de la Samaritaine ; maintenant elle coule au cœur des Samaritains eux-mêmes. Cette minorité écrasée reçoit la foi.

4. Lourdes, le rocher d'où coule l'eau vive, où s'accomplit l'oracle du livre de l'Exode : *tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau et le peuple boira*. Ils sont des milliers. Et nous, viendrons-nous vers Jésus comme la source d'eau vive ?

P. Loïc Gicquel des Touches